

Guénange | Politique

Conseil municipal : on vous dit qu'une page se tourne...

La dernière séance du conseil municipal a laissé parler le cœur des élus, au point que certains n'étaient pas loin de verser une petite larme. Il est vrai qu'autour de la table, certains sont en place depuis très longtemps. On pense au maire socialiste, mais l'opposition compte aussi avec ses figures historiques.

11 mars 2020

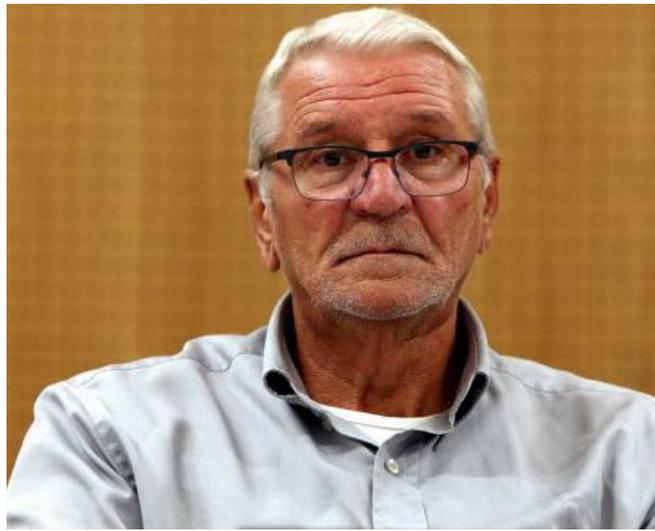


Engagé en politique en 1967, élu conseiller municipal en 1983, puis maire en 1997 : le socialiste Jean-Pierre La Vaullée a présidé son dernier conseil municipal il y a quelques jours. Photo RL /Philippe NEU

Ambiance singulière pour le dernier conseil municipal. Dans le public, d'abord, où il a fallu aller chercher des chaises pour contenir le public, constitué de toutes les forces politiques et citoyennes engagées dans la campagne électorale des 15 et 22 mars. Du côté des élus en place, on a relevé quelques absences, et notamment celle de la première adjointe Nathalie Cedat-Vergne, certes retenue pour raisons professionnelles mais aussi en rupture avec sa famille socialiste. Après lui avoir tout de même consacré un quart de sa vie...

À l'inverse, quelques élus ont singulièrement versé dans la nostalgie, à l'heure de se quitter. L'adjointe Christine Basse par exemple, qui s'est risquée à résumer en quelques minutes vingt-cinq ans d'engagement et de valeurs ancrées à gauche. Un au revoir émouvant.

À sa suite, le maire, Jean-Pierre La Vaullée, avait préparé un véritable discours : « Une page se tourne pour notre ville » Il a balayé les dossiers qui l'ont marqué : « Les deux derniers Domofer de la place Saint-Benoît ; la décision de rénover le quartier République ; la construction de la nouvelle gendarmerie ; celle de l'unité Alzheimer ; le nouveau boulevard urbain... » Une sorte d'ultime bilan, avant de se retirer de la vie publique à 76 ans passés. Et de passer le flambeau à son adjoint [Eric Balland, qui conduit la liste de gauche](#) (Vivons notre ville) aux élections.



Gérard Caillet, conseiller d'opposition à Guénange, siégeait aussi au conseil communautaire de l'Arc Mosellan où, dit-il, il estime avoir « été entendu ». Photo RL /Pierre HECKLER

Les opposants aussi

Les conseillers d'opposition ont également fait leurs adieux. Pour de bon. Car hormis Daniel Siegwarth qui poursuit une certaine ambition sur la liste de [Pierre Tacconi](#) (Osez Guénange), les cinq autres élus de sensibilité de droite (ou de centre droit) raccrochent. On ne les retrouve sur aucune des listes engagées dans la campagne actuelle. Gérard Caillet, quatre mandats à son actif dont deux à Boulay, (arrivé second aux municipales de 2014 avec 48,52 % des voix), a tenu à remercier « ceux qui m'ont fait confiance ». Lui qui n'a pas toujours été tendre avec la majorité (et vice versa) a surpris la salle en regrettant presque les joutes verbales passées et les débats « qui ont toujours été respectueux ».

Raymond Florczak (cinq mandats à son actif), tel un vieux sage, a eu le mot de la fin : « L'opposition est un mot que je n'aime pas beaucoup. Quand on se retrouve autour de la table, on doit agir pour l'ensemble des Guénangeois. » Une devise dont les futurs élus s'inspireront